

COMPAGNIE LA BÊTE CURIEUSE

# MONSIEUR PHÔNE ET LES SARDINES



---

**UN SPECTACLE DÈS 8 ANS**

SAISON 2021-2022

---

# SYNOPSIS

**C'est l'histoire d'un homme qui ne fait rien comme il faut.** Monsieur Phône. Ce n'est pas sa faute. Il essaie mais il n'y arrive pas. Tout seul dans sa maison au fond de la forêt, Monsieur Phône dort quand il veut, marche où il veut, ramasse ce qu'il veut. Il ne dérange personne. Mais il ramasse tellement d'objets qu'un jour sa maison explose. Il doit partir vivre chez sa sœur, Catherine. Une vraie maniaque. Elle non plus, ce n'est pas sa faute. Et Monsieur Phône essaie bien, promis - juré, de ne rien déranger. **Mais est-ce vraiment sa faute si un jour cinq sardines à l'huile en boîte, bien décidées à faire la révolution, débarquent dans la cuisine ?**

**Le texte de *Monsieur Phône et les sardines* est finaliste du Prix Annick Lansman 2020.**



Un stand découvert par hasard sur la Foire du Midi

---

# DISTRIBUTION

TEXTE :  
Céline Lefèbvre

MISE EN SCÈNE :  
Véronique Dumont

SCENOGRAPHIE :  
Sandrine Clark

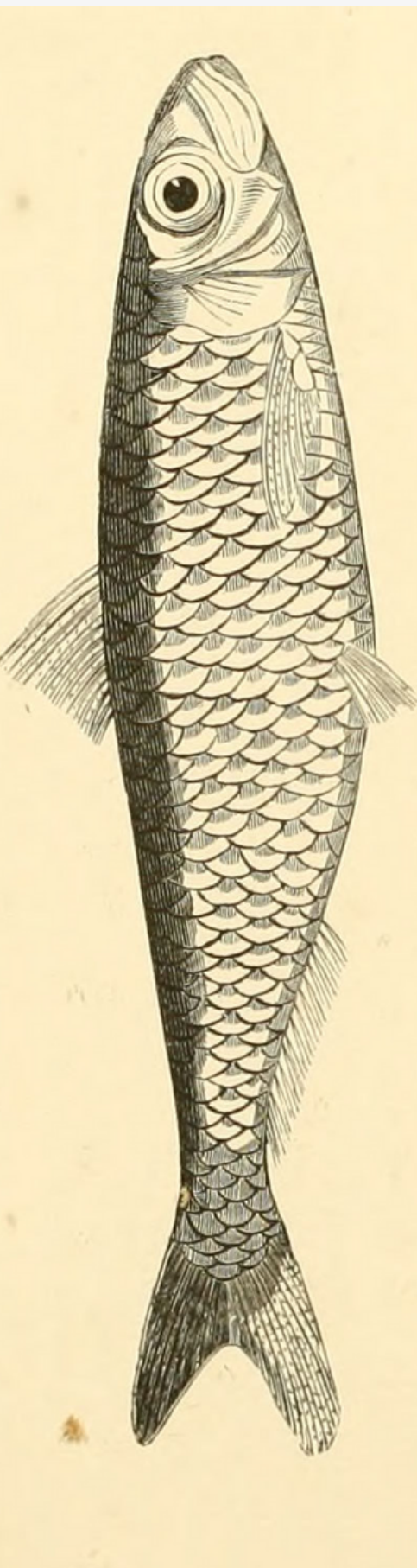
ACCOMPAGNEMENT PHILOSOPHIQUE :  
Gilles Abel

CREATION LUMIERES :  
Jacques Verhaegen

DISTRIBUTION :  
Véronique Dumont, Anne Romain,  
Martin Thomas

RÉGIE :  
Martin Thomas





## LE THÈME

A travers l'histoire de Monsieur Phône et de ces cinq sardines à l'huile, nous souhaitons aborder la thématique de la liberté. Pas la liberté à tout prix, cheveux dans le vent, moteur hurlant, à la James Dean. Non, **la liberté concrètement, aujourd'hui, dans la réalité de nos vies quotidiennes.** Les marges de liberté que nous pouvons explorer pour chacun inventer sa propre façon de vivre. **Une liberté qui aide à trouver sa vraie place.**

### POURQUOI AVOIR CHOISI CETTE THÉMATIQUE ?

C'est une thématique qui nous semble importante à aborder aujourd'hui car dans cette société en complète révolution, beaucoup de règles ont perdu leur sens. Elles datent d'une période révolue, nous sommes déjà passés dans une autre époque mais nous ne savons pas comment gérer le réel qui se crée là maintenant. Nous n'avons pas les outils, les codes. **Quand les choses changent, il est important de garder l'esprit ouvert,** d'identifier les idées reçues, de régénérer notre regard et de se rendre compte qu'une porte dont tout le monde a dit qu'elle était condamnée était en fait ouverte et peut être la bonne porte à ouvrir pour trouver le chemin adéquat.

---

## Le désordre des êtres est dans l'ordre des choses.

Jacques Prévert

### QUEL EST NOTRE OBJECTIF ?

Nous voulons créer avec ce spectacle **un sentiment d'ouverture chez les spectateurs**. « **Tout est possible** », c'est une philosophie autour de laquelle nous souhaitons que les spectateurs cogitent. C'est aussi l'esprit commun aux personnages principaux qui se rencontrent dans cette histoire. D'un côté, Monsieur Phône, un être marginal mais à l'esprit ouvert, et de l'autre côté, 5 sardines rebelles qui n'acceptent de se soumettre ni aux normes ni à la fatalité. Ces personnages rebelles et marginaux ne sont pas faciles à vivre et c'est Catherine et son univers bien ordonné qui en feront les frais. Mais **ces inadaptés de la société apportent aussi un nouveau regard sur le monde**, ils transforment notre regard et c'est à ce contact que Catherine s'ouvrira et trouvera finalement l'amour.

Cependant, cette histoire n'est pas non plus une apologie de la marginalité ou de la rébellion puisque Monsieur Phône changera au contact des sardines et vice-versa. Ils se rendront compte au contact les uns des autres de l'excès de leur position et accepteront de s'adapter. Ils ne renonceront pas à leur liberté mais ils se rendront compte que **la liberté n'est pas une fin en soi, elle est plutôt un état d'esprit**. Un état d'esprit qui leur permet d'envisager la vie comme ça : « De grandes remises en ordre en petits désordres, de grandes catastrophes en petites réparations. » **Un subtil équilibre** à sans cesse poursuivre. Une révolution au sens étymologique et astronomique du terme : l'action de revenir en arrière, de recommencer.

---

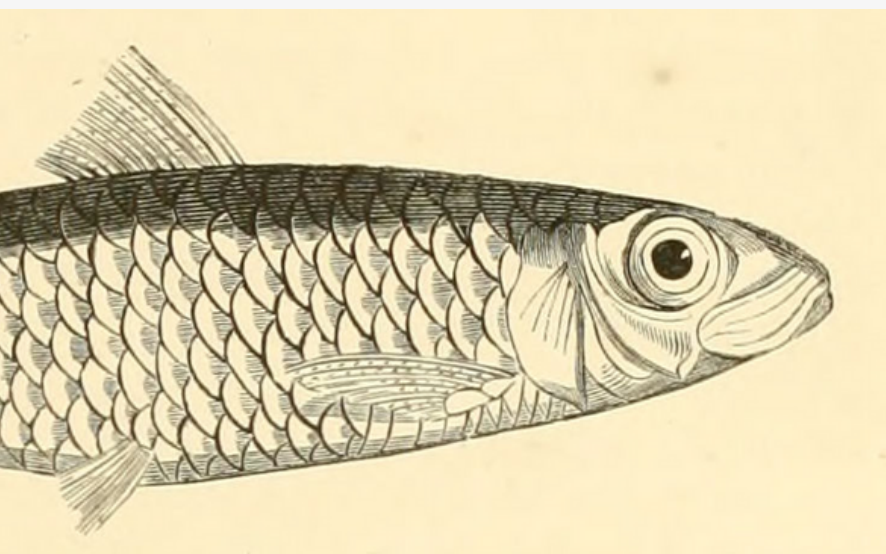
## EN QUOI CETTE THÉMATIQUE CONCERNE LE JEUNE PUBLIC ?

A travers ce spectacle, nous souhaitons nous adresser aux enfants à partir de 8 ans. **Ordre et désordre** étaient des concepts évidents pour développer les thèmes de la liberté et des normes avec les enfants. L'ordre permettrait ainsi le maintien d'une situation existante et le désordre la création de nouvelles combinaisons, la naissance d'une nouvelle situation. Nous souhaitons parler de cette thématique aux enfants car ils sont la génération qui va être la plus en relation avec ce nouveau monde. **Un monde qui ressemble pour le moment à un grand désordre, un chaos et ce sont eux qui vont devoir le comprendre**, accepter ce nouveau fonctionnement, s'y adapter, créer les nouvelles règles, gérer le nouvel ordre.

## COMMENT AVONS-NOUS ABORDÉ CE THÈME ?

Nous avons choisi de nous lancer dans l'écriture de cette histoire avec le même état d'esprit que ses personnages. Oui, dans l'écriture aussi « tout est possible ». Et toutes les idées étaient suivies sans présager des contraintes de la scène. **La liberté d'inventer** revenait toujours au centre du processus d'écriture.

Nous avons également choisi de raconter cette histoire par le biais de conteurs. **Ces conteurs prennent en charge tout le récit** de la régie à l'interprétation en passant par la manipulation de marionnettes et d'objets. Ils nous racontent



---

une histoire absurde mais ils ramènent tout à des faits objectifs, ils permettent de tout faire accepter car ils ont tout vérifié : la date et l'heure exactes, la localisation géographique, la succession logique des événements. Ces trois conteurs veillent à l'équilibre de l'ensemble tout en suivant le même credo que les personnages : « tout est possible ». On peut tout raconter et **raconter des histoires est une mission passionnante, vitale qui mérite de prendre la plus grande liberté avec les codes.**

Concernant la mise en scène, nous avons choisi d'utiliser tous les moyens possibles dans un espace très petit. Cette multiplication de moyens vise à donner l'effet de désordre et de profusion et met en évidence **l'ingéniosité des conteurs, leur plaisir de créer des surprises.** Cette multiplication de moyens est également liée à notre envie de prendre notre liberté sans se limiter à une technique et à ses codes, ses règles, ses usages habituels. Tout comme la liberté de passer d'une dimension à l'autre, de mélanger les dimensions.

## LIGNE ARTISTIQUE

### LES CONTEURS

Au départ, il n'y avait qu'un conteur qui prenait en charge les différents personnages. Puis, il nous a semblé plus juste de créer une équipe de conteurs : le premier qui raconte, le deuxième qui fait la régie et le troisième qui manipule. Ils ont leur spécificité

**Un conteur : 10h20. Le 13 octobre 2018. A 5 km de la petite ville de Heuh, M. Phône, lors de sa promenade quotidienne, découvre un magnifique téléviseur grand écran de 1985. Un peu félé. 1m20 de long - 80 cm de haut. 64 kilo. Un spécimen rare.**

**M. Phône, 50 ans, Prénom Monsieur Nom Phône. Phône avec un chapeau sur le o et avec ph au début comme phacochère, phylactère ou philatéliste. M. Phône prend alors la décision lourde de conséquences de ramener le téléviseur chez lui.**

---

mais ils peuvent en sortir, s'associer. Ils forment une équipe. Ce sont des chercheurs bricoleurs, des chasseurs d'histoires. Ils inventent et improvisent tout le temps même s'ils sont hyper pros. Un conteur traditionnel raconte plusieurs fois la même chose, une histoire qui date d'il y a longtemps, qu'on lui a transmise et qu'il transmet à son tour. Ici, les histoires se créent en direct et les conteurs essaient de les raconter au mieux avec les moyens du bord. Les conteurs sont donc dans une actualité immédiate, ils font du direct, du sans filet et on sent dans leur façon de faire l'urgence et la tension. **Ce direct sans filet permet de mettre en valeur leur inventivité et leur passion.**

## LE PROJET DE SCÉNOGRAPHIE – LA BOÎTE À OUTILS

Le QG de nos trois conteurs est une espèce de **grande boîte à outils. Cette boîte est le palais du système D.** Tout tient dans cet espace très petit, mobile, rempli de capteurs de toutes sortes, de tableaux de commandes son et lumière, de trappes, de tiroirs secrets, de pop-up, de castelets. Mais tout ça composé avec des moyens dérisoires, récup et bricolage. C'est donc également le palais de l'absurde cette boîte. **Ou comment trois hurluberlus racontent des histoires farfelues avec ce qui leur tombe sous la main mais avec une grande inventivité.** La boîte permet également de jouer avec le principe de la mise en abyme.





---

C'est une boîte dans laquelle on raconte l'histoire d'une autre boîte, un petit théâtre qui abrite plusieurs castelets, un lieu où des personnages à taille humaine se manipulent eux-mêmes en plus petits. C'est également un lieu où les objets changent de dimension sans que ça pose question. La boîte de sardines change sans cesse de taille. Et ce jeu sur les dimensions illustre l'état d'esprit « Tout est possible », c'est-à-dire qu'une boîte de sardines, même petite, rigide et fermée, peut quand même évoluer et quand même être un espace de liberté.

### **Interlude 1 - Dans la boîte de sardines**

**Odette : Tu fais tout à l'envers.**

**Paulette : C'est exprès. Parce que vous dites n'importe quoi. Alors j'écoute bien. Et je fais exactement l'inverse.**

**Georgette : C'est stupide ! L'envers de n'importe quoi, c'est toujours n'importe quoi. C'est comme si je prenais une phrase qui ne veut rien dire et que je disais tous les mots à l'envers.**

**Paulette : Oui. Et alors ?**

**Georgette : C'est stupide.**

## LES OBJETS

Le rapport aux choses qu'a Monsieur Phône est important : c'est le regard différent que Monsieur Phône porte sur les choses qui crée des incidents et qui fait avancer l'histoire. Ce regard est poétique : Monsieur Phône ramasse les objets car ils ont une histoire. Et selon lui, on ne peut pas jeter quelque chose qui a une histoire. Il donne une place, une identité aux objets qu'il ramasse. Comme il aimerait qu'on le fasse pour lui. Ne servir à rien est leur chance de ne pas être considérés pour leur usage mais pour leur présence uniquement. Mais ce regard est aussi très actuel. En donnant une âme aux objets, en respectant leur histoire, il s'oppose à la vision utilitariste, matérialiste de Catherine : elle utilise et puis elle jette, elle multiplie les pièces et garages de sa maison (alors qu'elle n'a pas de voiture), elle nie également les sentiments de Bernard, du téléphone en les réduisant à leur version utile.

---

## ATELIERS PHILOSOPHIQUES

Pour accompagner ce spectacle, nous souhaitons développer avec les enfants des ateliers philosophiques dans le cadre scolaire (et non-scolaire sous forme de bords de scène). L'objectif est de créer un espace pour des échanges de type philosophique, basés sur des questions ouvertes et pour lesquelles on n'a pas tous les mêmes réponses. Ce type de questionnement est tout à fait en accord avec le message de l'histoire. Il n'y a pas vraiment de « bonne » réponse ou de réponse définitive. Les réponses sont des horizons vers lesquels on tend et la vie un champ d'expériences et de réflexion qu'on explore de plus en plus loin ensemble en se passant le relais.

Suite aux différentes crises que nous traversons (sanitaires, environnementales, économiques, sociales...), une réflexion avec les enfants sur les questions de l'ordre, du désordre et de nos capacités d'adaptation, nous paraît importante à aborder. Grâce à l'histoire de Monsieur Phône et des sardines, les questions de l'enfermement (la boîte à sardines), de la résilience, de la confrontation au chaos peuvent être traitées. Et les personnages de nos sardines, qui, même marinées et périmées, veulent s'en sortir, deviennent un symbole de résistance et une aide pour les enfants qui ont besoin de mettre en perspective des événements récents. C'est pourquoi nous souhaitons aller dans les classes après le spectacle avec les sardines. Ouvrir la discussion avec les enfants et imaginer à travers le jeu et l'écriture : et si nous lâchions ces sardines ? Ici dans la classe, dehors, dans la rue, dans le supermarché, que se passerait-il ? Quel désordre créerait-elle ou quel ordre questionnerait-elle ? Suite à ces ateliers, nous rassemblerons les traces de ces « lâchers de sardines » pour suivre leurs aventures, on s'en doute, sans limite.

Cette exploration philosophique sera réalisée par Gilles Abel (philosophe), Céline Lefèbre (auteure) et Anne Romain (comédienne).

---

## MISE EN SCÈNE ET TRAVAIL DE PLATEAU

Sur scène il y aura une drôle de petite roulotte de 3 m de largeur, 2 m de hauteur et 2 m de profondeur. Elle est drôle car elle fait penser à une boîte de sardines géante. Elle est fermée. Un gars arrive et ouvre la boîte comme on ouvre les volets d'une devanture ou le rideau qui s'ouvre sur l'histoire qu'on va raconter.

A l'intérieur de la boîte malgré l'ouverture il y fait sombre mais on aperçoit tout de même entre deux clignotements de lumière, deux autres personnes rejointes par celui qui a ouvert le décor. Ils semblent en pleine expérience, ils traficotent des choses. Ou peut-être tentent-ils de capter des ondes radiophoniques ?

Ils finissent par capter une conversation secrète entre sardines. On aperçoit des sardines dans une boîte, de la grandeur d'un petit castelet, suspendue dans les airs. Le castelet tanguet et chute et toute la roulotte s'éclaire.

On découvre les trois personnages derrière une table haute assis sur de hauts tabourets. Cela ressemble à un petit studio de radio pirate ou encore à l'arrière d'une camionnette en filature. L'un d'eux prend la parole pour raconter l'histoire d'une boîte de sardines périmées et de Monsieur Phône. Ils vont dérouler l'histoire en jouant, manipulant objets et marionnettes, chantant et bruyant à trois.



---

# PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Pour la réalisation de ce projet, nous avons décidé de former une équipe. Nous n'avons pas de compagnie et nous ne nous étions jamais réunis tous auparavant.

Voici donc la formation de notre équipage :

**Véronique Dumont** : Elle s'occupera de la mise en scène et jouera Monsieur Phône et un des conteurs. Comédienne et metteuse en scène, elle a créé plusieurs spectacles notamment pour le jeune public mais n'a jamais joué dans un spectacle jeune public.

**Anne Romain** : Elle jouera un des conteurs et Catherine. Comédienne, metteuse en scène, elle a de l'expérience dans la manipulation de marionnettes.

**Martin Thomas** : Il fera la régie et il jouera le conteur régisseur et Bernard. Il est stagiaire régisseur aux Tanneurs.

**Céline Lefèbvre** : Elle est autrice de la pièce. Enseignante et animatrice d'ateliers d'écriture, elle donnera des animations philosophiques pour le public scolaire, en collaboration avec Gilles Abel et Anne Romain, autour des thèmes abordés dans la pièce.

---

**Sandrine Clark** : Elle s'occupera de la scénographie, de la création des costumes, des accessoires, des marionnettes. Scénographe et collaboratrice du Collectif H2OZ, elle a réalisé plusieurs scénographies pour des spectacles jeune public ainsi qu'une mise en scène pour les tout-petits.

**Jacques Verhaegen** : Créateur lumières, notamment pour le Collectif H2OZ, il prendra en charge la création lumière.

NOUS PENSONS QU'IL Y A MOYEN DE FAIRE DE BELLES CHOSES ENSEMBLE !

## PRIX DE VENTE

1 représentation scolaire : 1900 euros

2 représentations scolaires : 3200 euros

1 représentation tout public : 1800 euros

2 représentations tout public : 3200 euros

